

*Directeur.*

**REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO**

**ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, UNIVERSITAIRE ET  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**INSTITUT SUPERIEUR PEDAGOGIQUE DE MACHUMBI**

**I.S.P/MACHUMBI  
B.P 30 GOMA**



**SECTION : LETTRES ET SCIENCES HUMAINES**

**DEPARTEMENT DE FRANÇAIS**

**LES FORMES SUBSTANTIVES DU KIKUMBURE, UN  
DIALECTE DU KINYANGA**

Présenté par : **UZIMA SHABANTU** Ruphin

Travail de fin de cycle présenté et défendu en  
vue de l'obtention du diplôme de Gradué en  
Pédagogie Appliquée.

**Option : Français-Langues Africaines**

**Directeur : Joseph MUSHUNGANYA Sambukere**  
Chef de Travaux

**ANNEE ACADEMIQUE ; 2013-2014**

*EPIGRAPHE*

« NUL N'EST HOMME SANS EFFET CAR L'HOMME EST LE  
FRUIT DE CE QUI SE MANIFESTE »

*uzima shabantu ruphin*

**DEDICACE**

*A vous grand frère MUHINDO SHABANTU Descartes et belle sœur JEANNINE, voilà l'aboutissement de vos sages conseils et votre soutien tant moral que matériel. Vos rêves sont devenus une réalité, sans votre soutien, ce travail n'aurait pas vu le jour.*

*A mon père SHABANTU MUKINGA et ma mère SAKINI KATOBORORO pour m'avoir engendré et faire de moi un homme utile à la société.*

*uzima shabantu ruphin*

## REMERCIEMENTS

Au moment où nous rédigeons ce travail qui sanctionne la fin de notre premier cycle, nous voudrions nous acquitter d'un agréable devoir, celui de remercier tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à son élaboration et à sa réaction.

Nos sentiments de gratitude s'adressent en tout premier lieu à mon épouse ANIDA KANYERE et mes enfants pour toutes les souffrances consenties pendant le dur moment de notre formation de trois ans à L'ISP MACHUMBI/CAMPUS DE PINGA.

Nos remerciements les plus profonds s'adressent aux différentes autorités ACADEMIQUES qui nous ont offert les institutions supérieures à Pinga pour que nous ayons un pas d'avance scientifiquement.

Nous jetons des fleurs sur le chef de travaux MUSHUNGANYA SAMBUKERE pour avoir accepté la direction de ce travail malgré ses multiples occupations professionnelles. Ses remarques et ses conseils combien pertinents nous ont beaucoup aidés.

Nous remercions également les autorités et les ASSISTANTS, de L'I.S.P/MACHUMBI pour une meilleure gestion administrative et académique de notre chère institution.

Nous ne manquerons pas à remercier nos directeurs qui nous ont conduits lors de stage à l'école secondaire et le préfet de cette école.

Une mention spéciale va tout juste à l'Eglise Kimbanguiste précisément au corps pastoral de nous avoir acceptés et patientés nos caprices dans leur gestion.

Le remerciement le plus pertinent va tout juste du près de BUTO MPOKERI Prince pour tous ceux qu'il a fait pour nous bien qu'on est personne mais nous resterons toujours reconnaissants envers lui.

Que nos frères et beau-frère et sœurs MUSOKA KANIKA, MUHIMA MIRUHO, ISAKA SHABANTU, LUSIYA, ANTOINETE, JEAN PIERRE SHABANTU ALOISE, PALUKU, NDOOLE, JANVIER, et les autres reçoivent ici nos sincères remerciements.

Nous ne pouvons pas aussi manquer à adressé nos remerciements le plus profond à MOZA KAVIRA et sa famille entière pour toute la patience qu'ils nous ont montré pendant la période de notre formation.

Que nos formateurs reçoivent aussi leur part de notre reconnaissance pour ces services qu'ils nous ont rendus.

Nous disons aussi merci à toute personne dont les noms ne sont pas expressément cités dans le présent travail, nous restons reconnaissant envers eux.

## SIGLES ET ABREVIATIONS

- ALii** : Pour une publication collective plus de deux autres, ou cité les  
Premiers ont ajouté et alii
- I.S.P** : Institut Supérieur Pédagogique
- R.D.C** : République Démocratique du Congo
- ROI** : Règlement d'Ordre Intérieur
- ISTM** : Institut Supérieur des Techniques Médicales
- COGE** : Comité de Gestion
- PN** : Préfixe Nominal
- E.M** : Élément Médian
- T.N** : Thème Nominal
- T.P** : Thème Possessif
- T.F.C** : Travail de Fin de Cycle
- V** : Voyelle
- C** : Consonne
- R.V** : Radical Verbal
- C.L** : Classe Nominale

## INTRODUCTION

### 0.1 CHOIX ET INTERET DU SUJET

« Les formes substantives du Kikumburu, un dialecte du Kinyanga » est le titre du présent travail.

La connaissance de ces formes substantives du Kikimburé nécessite certaine recherche au près de ceux qui sont censés détenir le savoir en matière.

Le choix porté sur ce sujet tend à se définir en un double aspect : d'une part la stricturalité nominale ou substantivale du dialecte Kikumburé et d'autre part, la jalousie de voir disparaître pareil patrimoine culturel farci dans les cerveaux des périssables : car « Quand un vieillard meurt en Afrique, c'est une bibliothèque qui brûle » (HAMPATEBA, H).

Ainsi avons-nous estimé qu'en analysant les formes substantives du KIKUMBURE, nous les aurons alors placées à un niveau où les chercheurs surtout ceux du domaine de linguistique, sont munis d'un important outil de référence.

### 0.2 PROBLEMATIQUE DE LA RECHERCHE

Dans la vie, chaque personne a besoin de connaître son milieu ou sa nature, sa langue ou son dialecte. À partir de ses observations et ses analyses, l'homme parvient à distinguer les différentes appellations de toute chose de la nature : hommes, animaux, montagnes, etc.

Dans la problématique on définit, on cerne le problème principal qu'on cherche à résoudre, c'est-à-dire la question principale avec ses sous-questions qui la forment.

Notre travail a pour intérêt et objectif de répondre à la question suivante :

Quelles sont les formes substantives du KIKUMBURE ?

### **0.3 INTERET ET OBJECTIF DU TRAVAIL**

Cette présente recherche est d'un intérêt scientifique dans le domaine de la linguistique et les chercheurs s'en inspireront comme outil de référence pour l'épanouissement des connaissances

Notre objectif est simple à connaître :

Montrer clairement les morphèmes qui entrent en combinaison dans les noms ou substantifs du Kikumbure reconnait comme dialecte du Kinyanga.

### **0.4 HYPOTHESE DE LA RECHERCHE**

Les hypothèses sont des réponses provisoires aux questions à traiter, des réponses à priori, des suggestions, des réponses à la problématique. Mais la réponse ou explication attend une vérification pour la confirmer ou l'infirmer.

Les linguistes confirment que la plus part des traits du dialecte KIKUMBURE font de lui un dialecte de langue Bantu, comme KADIMA et ses compagnons affirment que le KINYANGA c'est une langue Bantu et la zone D avec les autres langues voisines et comme code linguistique de 425 pour dire que c'est la 5<sup>e</sup> langue Bantu du deuxième groupe de la 4<sup>e</sup> zone linguistique en République Démocratique du Congo (KADIMA K. Et alii cité par MUSHUNGANYA, s 2006-2007 :34).

La morphologie du Kikumburé atteste sans doute un bon nombre d'éléments au tour du thème nominal que notre recherche tend à offrir aux linguistes.

### **0.5 ETUDES ANTERIEURES**

Nous trouvons qu'en parlant de ce sujet, nous avons consulté beaucoup de livres, de travaux de fin de cycle, des vieillards et des mémoires de nos aînés traitants d'autres sujets qui ont aidé de collectionner l'essentiel de ce travail. A titre exemplatif MATEENE KAHOMBO qui a présenté « L'Essai de grammaire générative et transformationnelle de la langue



Kinyanga », KADIMA KAMULETA est le premier à avoir écrit son Esquisse morphologique et phonologique du kinyanga, MUSHUNGANYA SAMBUKERE qui des noms des personnes dérivés des verbes en langue Nyanga, et MAHAMBA MUTIA qui fait l'analyse de quelques hydronymes du kinyanga ,etc.

Cependant, la langue étant l'objet de la science linguistique elle peut être étudiée de divers points de vues si on l'étudie dans son fonctionnement à une époque donnée, le point de vue est synchronique (JOAB M. cité par BURONGO). La présente étude a pour but de traiter les problèmes linguistiques africaines sous l'angle synchronique. Elle contribue à présenter l'esquisse d'une description du Kikumburé dans sa dimension morphologique des noms ou substantif.

Nous avons constaté que ce sujet est dispensable, car jusque là nos prédécesseurs ont abordé pareille notion sans pour autant prétendre en circonscrire la fin.

## **0.6 CADRE METHODOLOGIQUE**

La méthode analytique a été pour nous très importante, car elle a permis de confronter plusieurs témoignages de la part de nos informateurs pratiquant certains éléments, constituant la culture des Bakumburé afin d'établir leurs formes substantives en profondeur.

En outre la technique documentaire s'est fort avérée nécessaire pour l'enrichissement du présent travail. Elle concerne les différents travaux que nous avons consultés en vue de la scientificité de notre recherche.

## **0.7 L'OSSATURE DU TRAVAIL**

Le travail que nous présentons s'articule sur deux chapitres précédés par une introduction générale et en chacune une introduction partielle sanctionnées par une conclusion générale.

Le premier chapitre porte sur les considérations générales du sujet. Il y est également question d'une brève présentation des Bakumburé dont la

présentation physique de notre milieu d'étude, sa culture et son origine. C'est également le cadre conceptuel pour mieux comprendre la suite.

Le deuxième chapitre porte sur l'analyse des formes nominales du Kikumburé. Il s'articule sur la morphologie du nom et analyse des noms du Kikumburé.

## **0.8 DIFFICULTES RENCONTREES**

Nous avons connu des difficultés durant l'élaboration ce travail. Ces difficultés cadrent surtout lié au manque des documents sur le sujet ainsi que le moyen financier qui porte le point capital, sans oublier le long trajet pour atteindre le milieu d'étude.

Cependant, les difficultés étaient surmontées par la grâce de Dieu, les documents étaient trouvés occasionnellement par les recherches de nos aînés et d'autres données issues des vieillards qui nous ont aidé pour que nous atteignions l'objectif de notre quête.

## CHAPITRE I : CONSIDERATIONS GENERALES

### 1.0. INTRODUCTION

Dans ce chapitre, il convient de procéder à la définition des concepts clés du sujet et d'aborder la description brève du Kinyanga entant que mère du dialecte Kikumbure

### 1.1 APPROCHE DEFINITIONNELLE

#### 1.1.1 Morphologie

En grammaire traditionnelle le terme : « Morphologie » désigne l'étude des formes des mots, par opposition à la syntaxe, elle est aussi étude des fonctions ou de façon plus précise, de la « mise ensemble » des mots/ on dira maintenant que la morphologie et la syntaxe sont donc, dans cette perspective les deux parties de la Grammaire par Opposition au lexique.

- En linguistique moderne ce terme est utilisé pour désigner la description de la structure interne des mots.
- Pour André Martinit, la morphologie étudie la façon dont les monèmes se réalisent phonologiquement selon leur environnement contextuel.

En bref, la morphologie est donc l'étude des morphèmes (grammaticaux et lexicaux).

Quant au Morphème, il est la partie d'un mot ou d'un syntagme qui indique la fonction et l'appartenance à une classe paradmatique de ce mot. (POTTIER, B et alii : 1973 :332-333)

#### 1.1.2. Le substantif :

Est synonyme de nom qui a la propriété de désigner des objets, des faits. Le substantif s'oppose en grammaire traditionnelle à l'adjectif et au verbe (chaise, bureau, livre, porte manteau sont des substantifs). Dans une perspective moderne, on entend par nom une unité qui constitue la base du groupe nominal (GN) et participe avec les autres

éléments du groupe nominal à l'indication des catégories dites nominales telles que le genre, le nombre (POTTIER, B et alii, 1973 :511).

### ***1.1.3. La forme substantive :***

Elle est observée ici comme tout morphème qui entre dans la combinaison pour former le nom ou substantif

### ***1.1.4. Le dialecte :***

Ici, il est parfois difficile de tracer une limite exacte entre le sens du mot « dialecte » et celui de patois, car certains auteurs ne voient là qu'une différence de « style » patois étant plutôt péjoratif et Dialecte le mot scientifique, ou linguistique.

D'autres linguistes font une différence entre les deux termes ; c'est le cas d'André Martinet : « le patois est en concurrence avec la langue nationale tandis que

Le dialecte est considéré comme une forme linguistique imparfait qui ne peut que gagner à tout emprunt à la langue nationale (POTTIER, B et alii : 1973 :80-81).

## ***1.2 CADRE THEORIQUE***

### ***1.2.1 La langue kinyanga***

Le kinyanga s'appelait autre fois « inyanga » par les autochtones. Il est la langue parlée par les Banyanga depuis les origines jusqu'à nos jours. Le terme nyanga ou (munyanga) reste complexe pour faire ressortir une signification qui ne prête pas à la confusion ou n'engage pas de contradiction. Et à BOKULA MOISO de renforcer que le kinyanga (D425) occupe la 95<sup>e</sup> place dans la classification des langues de la République Démocratique du Congo. Cette langue étant située au Nord-Kivu, elle est dite « nyanga » glossonyme scientifique ou « kinyanga » glossonyme autonome (Bokula M 2005 :19). Cette langue est bornée à l'est par le kihunde, au nord par le kinande, au sud par le kitembo et le kirega, à l'ouest par le kikumu,

Citons quelques formes de dérivation de cette langue :

Nyanga : c'est un nom ou adjectif qualificatif qui signifie puissant vaillant

Bunyanga : constitue le tribu ou peuple du bunyanga qui parle le kinyanga

Kinyanga : langue parlée par les Banyanga

Munyanga : une personne appartenant à la tribu nyanga

Châkinyangányanga : munyanga douteux (sens très dépréciatif)

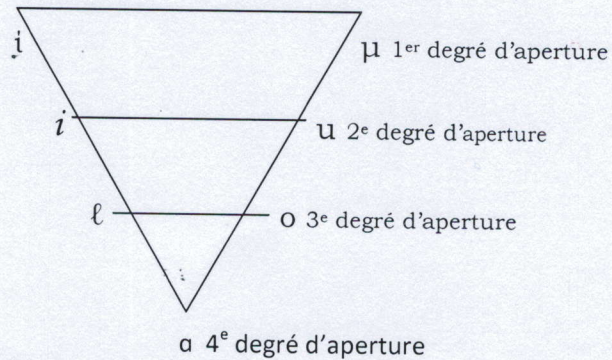
Shébanyanga : père des banyanga ou tout homme descendant des Banyanga

Kamunganga : diminutif de munganga (NSAMAMBA, M, 2010-2011 :29)

#### 1.2.1.1. Les voyelles du kinyanga

Le kinyanga possède sept voyelles réparties en quatre degrés d'aperture buccale.

V antérieures, V centrale, V postérieures



/i/ : Ísia, laisser

/i/ : Isika, descendre

/ɛ/ : Ibenga, déchirer, casser

/a/ : Maà, force

/o/ : Moo, tronc d'arbre abattu

/u/ : Ukusu, salamandre, caïman

/u/ : Katumbi, petite chaise

### 1.2.1.a. Les semi-voyelles du kinyanga

En kinyanga, il y a deux semi-voyelles

- une semi-voyelle antérieure [y]
- une semi-voyelle postérieure [w]

[W] dans Mwãna →<sup>0</sup> MU-ana, enfant

Mw iã →<sup>0</sup> MU- iã, personne

[Y] dans Myasi →<sup>0</sup> mi-asi, messages

Myanda →<sup>0</sup> Mi-anda, hanches

### 1.2.1.2 Les consonnes du kinyanga

Le kinyanga comprend les consonnes que nous présentons dans le tableau ci-dessous :

**Tableau n° : des phonèmes consonantiques**

		Bilabiale	Labiodentale	dentales	alvéolaire	palatales	velaires	glotale
Nasale		<i>m</i>		<i>n</i>			<i>ŋ</i>	
Vibrante					<i>r</i>			
Occlusives	Sonores sourdes	<i>p</i>		<i>d</i> <i>t</i>			<i>g</i> <i>k</i>	
Fricatives	Sonores sourdes	<i>b</i>	<i>f</i>		<i>s</i>	<i>ʃ</i> ( <i>sh</i> )		<i>h</i>
Affriquées	Sonores sourdes					<i>j</i> <i>c</i> ( <i>ch</i> )		
Semi voyelles		<i>w</i>				<i>y</i>		

**Source :**

Les consonnes ci hautes sont présentées dans les cas suivants :

[m] : Mwinda, dette, « Murai » guerrier

[n] : Ineka, blesser

[r], [d] : Irindo, ouvrir

[g] : ngoru, goitre

[p] : kapérééré, sifflet

[t], [k] : Itaka, cuire, bouillir

[b] : böba, peur « boba » champignon

[f] : kifafari, papillon

[s] : isiba, connaitre, isombo, ramasser

[i] : ishata, jouer, ishisha, demander

[h]: ihinga : cultiver, ihana : conseiller

[c] ou [ch] : itacha : bouillir

[j] : isonja : rassembler

En outre, en kinyanga les problèmes /d/, /g/, /p/, /j/ n'apparaissent que dans des combinaisons à nasale ou dans les emprunts des autres langues bantú.

Ex : [d] irindi : attendre

Indondo : divinetter

[j] kabonja : comédie

[g] ngoa : joie

ngoma : tambour

[p] mpongo : anguille

mpamba : provision

Tel est le cas aussi du [b] Ibere : sein.

### **1.2.1.3 Les tons du kinyanga**

Les tons qui existent en kinyanga se présentent de la manière suivante :

#### **1.2.1.3.a Les tons simples ou ponctuels**

a) Ton bas (') : il consiste à baisser la voix à l'endroit où est placé le signe ('). Ex : Muràndà : aubergine amère

Mutàrà : viande boucanée

b) Ton haut (´) : ce ton consiste à hausser la voix à l'endroit où est placé le signe (´). Ex : kabóró : source

Ntáká : aubergine



### 1.2.1.3.b Les tons doubles ou modules

a) le ton montant ( $\tilde{\ }$ ), il est obtenu en passant par la combinaison du ton bas et du ton haut, ( $\grave{\ }$ )+( $\grave{\ }$ )=( $\tilde{\ }$ ) sur la même voyelle.

Ex : kãra —————> kà-ara, force

b) Le ton descendant (1) : il est obtenu en passant par la combinaison du ton haut ( $\grave{\ }$ ) et du ton bas soit ( $\grave{\ }$ )+( $\grave{\ }$ )=(1). Ex : hãnsi : há-ànsi, sur la terre.

c) Le ton complexe : le ton complexe que nous avons découvert en kinyanga, c'est le descendant-montant, il est la combinaison du ton descendant et du haut, soit ( $\grave{\ }$ )+( $\grave{\ }$ )=(N). Ce ton est attesté dans quelques cas seulement, tels que :

Ex : hã ! : Cri d'étonnement

hãni : chez moi

hãbó : chez eux

hãbé : chez toi, chez vous

## 1.2.2 LE DIALECTE KIKUBURE

### 1.2.2.1 La situation géo-linguistique du Kikumburé

Le kikumbure s'appelait autre fois Ikumburé par les autochtones. Il est le dialecte parlé par les Bakumbure qui, ces derniers, parlaient d'abord le Kikobo, le Kihunde mélangé avec le kinandes. Mais le terme kikumburé ou « mukumburé » reste complexe aujourd'hui pour faire ressortir la signification.

Ce dialecte est borné au Nord par le Kinande de Lubero et le Kipiri, au Sud par le Kinyanga d'Utunda et d'Thana ; à l'Est principalement par le Kinande de Bwito, le Kikobo et ses variétés et en partie le Kihunde de Masisi est parlé au Sud-Est ;

Enfin, à l'Ouest le Kikumbure est limité par le Kinande.

Signalons que le Kirea est un dialecte du Kitiri qui se naissent du Kinyanga.

Citons quelques formes de dérivation de ce dialecte :

Ukumburé : c'est un nom ou adjectif qualificatif qui signifie vérité, claire ;

Bukumburé : c'est la région occupée par les Bakumburé ;

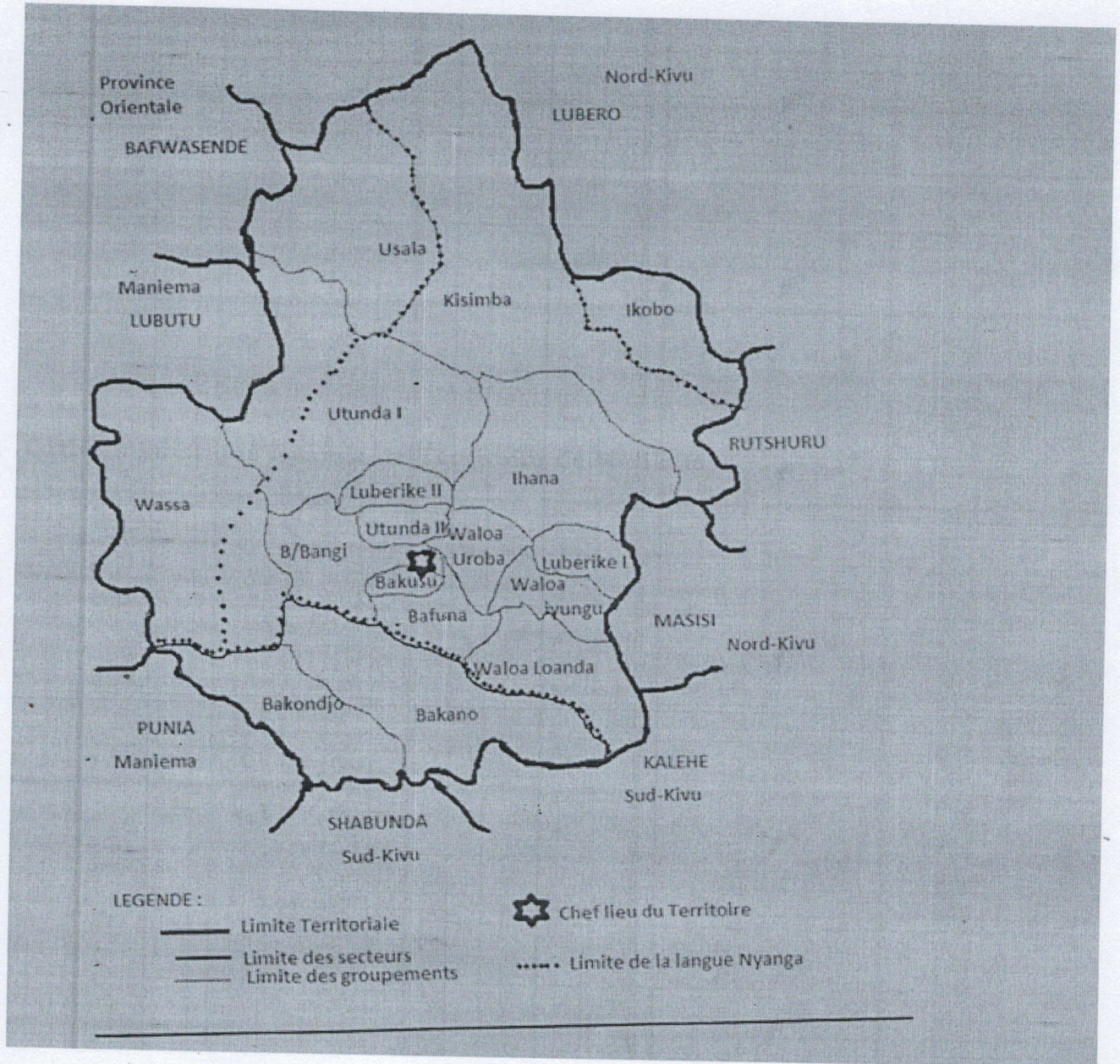
Kikumburé : c'est le dialecte parlé par les Bakumburé ;

Mukumburé : une personne appartenant à la tranche des Bakumburé ;

Chamukumburé : Mukumburé ou tout homme descendant des Bakumburé ;

Kakumburé : diminutif de Kikumburé signifiant vérité, claire.

### Carte linguistique Nyanga du Territoire de Walikale



Pour mettre fin sur le point de la situation géolinguistique le dialecte kikumburé qui est parlé par les Bakumbule du groupement kisimba partage des limites physiques avec les territoires de Lubero, Rutshuru, Masisi et les groupements Usala, Ihana, Utunda en territoire de Walikale.

### 1.2.2.2 Aspects différentiels

Le kikumburé se diffère des autres dialectes du Kinyanga par quelques traits que nous avons épinglés sur le plan phonologique et lexical.

#### A. Différences phonologiques

La phonologie se définit généralement comme une branche de la linguistique qui étudie les phonèmes, c'est-à-dire les sons distinctifs des unités significatives ;

- ❖ Le phonème est la plus petite unité dans le système linguistique dépourvue de sens mais qui a une valeur distinctive.

Ici nous prendrons les cas ci-après :

**Tableau n° : Différences phonologies :**

N°	Kinyanga d'Ihana	Kinyanga de kisimba (le kikumburé)	SENS
01	mwe a	mwi a	Personne
02	Ibòrà	Ibòrò	Ouvrir
03	Sunkari ou Sonkari	Sinkari	Tante

**Source :** Thomas LIKUMBI

#### B. Différences Lexicales

- Le lexique : ici nous prendrons aussi les cas ci-après

**Tableau n° : Différences lexicales**

N°	Kinyanga d'Ihana	Kinyanga de kisimba (kikumburé)	Sens
01	Ikao	Ihuta	Récolter
02	Busara	Ntokoro	Forêt
03	Otu	Kindi	Jour
04	Isia	Ireke	Laisser
05	Kakumbi	Muteo	Piège
06	Iranga	Ichungà	Garder
07	Muhimé	Musoki	Patron

**Source :** Floribert NTANDU NTABO, interviewé.

## **CONCLUSION PARTIELLE**

La description brève faite dans ce chapitre concerne le cadre théorique qui nous parle de la représentation de la vie des Bakumburé, d'où leur origine et leur culture. Le dialecte kikumburé est qui a caractérisé ce travail dans la première partie de notre quête qui s'est basée sur les formes substantives du kikumberé un dialecte du kinyanga.

## CHAPITRE II : ANALYSE DES FORMES NOMINALES

### 2.0 INTRODUCTION

Après avoir défini notre cadre conceptuel dans le premier chapitre, il convient à ce niveau d'analyser les formes nominales dans le dialecte KIKUMBURE.

### 2.1 LA MORPHOLOGIE DU NOM

La morphologie du nom se définit comme étant l'étude de la structure interne d'une langue, elle étudie généralement le morphème. Le morphème étant la plus petite unité significative d'une langue (LAROUSSE. P 1993 : 272).

Le nom se définit aussi étant un mot qui désigne un être, un objet ou une chose. En effet, les morphèmes nominaux ou substantifs du Kikumburé se présentent dans un ordre utile.

#### 2.1.1 *Le préfixe nominal (P.N)*

Un préfixe nominal se place devant le thème nominal en indiquant le nombre du nom. Le préfixe nominal se présente sous trois formes que les voici :

##### 2.1.1.1 *Les préfixes thématiques*

Ceux-ci sont les marques que reçoivent les thèmes comme thèmes d'appartenance.

Ex: bámina —————>° ba-mina, femme

ba- : PNCL2

-mina : TN

rwãmi —————>° ru-ámi, la langue

ru- : PNCL11

ami: TN

kitúmbi —————&gt;° ki-tumbi, chaise

ki- : PNCL7

túmbi : TN

bitúmbi —————&gt;° bi-túmbi, chaises

bi- : PNCL8

tumbi : TN

nkuni —————&gt;° n-kuni, bois de chauffage

n- : PNCL9

kúni : TN

katetebura —————&gt;° ka-tetebura, menton

ka- : PNCL12

tetebura : TN

### 2.1.1.2 Les préfixes secondaires

Ces préfixes sont les marques que reçoivent les thèmes pour avoir des nuances sémantiques supplémentaires telles que le diminutif, « ka- » l'augmentatif « ki- » et l'abstractif « bu- ».

Ex : cāna —————&gt;° ki-ána, gros enfant

ki-PNCL7

ana : TN

rwāna —————&gt;° ru-ána, gros enfant

ru-PNCL11

ána : TN

kamina → °ka-mina, petite femme (femmelette)

ka-PNCL12 « dimunitif »

mina : TN

### 2.1.1.3 Les préfixes locatifs

Ils expriment le lieu mu, ku et há-sont les préfixes locatifs en kikumburé

Ex : hánumbá → °há-umbá, dans la maison

há-PNcl loc16

N- PNcl

umbá : TN

Les préfixes locatifs sont souvent suivis par d'autres préfixes

EX : múrúbúngú → °mú-rû-búngú, dans le village

Mú-PNCL 18 « dans »

Rû- PNCL 11

Búngú : TN

Le locatif mú exprime °mú-mpunge, du riz

Mú-PNCL18 « partitif »

Mu-PNCL3

Mpunge : TN

## 2.2 L'AUGMENT

En kikumburé comme en kinyanga l'augment se présente et prend la place de l'article ou déterminant. Il s'agit de la forme vocalique « é » invariable et « á » pour une autre variante qui apparaît dans toutes les classes nominales.



L'augment est ce que KAHOMBO MATEENE désigne par déterminateur (en abrégé Dét). Dans sa constitution, il est un préfixe, qui se place devant un classificateur ou un préfixe locatif.

Sa valeur est à peu près celle de l'article défini, signifiant « ce dont il est question, ce dont on a déjà parlé ». Il est compatible avec les pronoms, les noms des personnes et les termes de parenté (...) il est facultatif dans le groupe nominal (MATEENE K : 1980 :86-87)

Ex : émushúkira → °é-mu-shukira, le jeune garçon

E- : augment

Mu-PNCL1

Shúkira : TN

ébura → °é-bu-ra, leventie

é- : augment

bu- :PNCL14

-ra : TN

émwāna → °é-mu-ána, l'enfant

-é- : augment

-mu : PNCL1

-ána : TN

énsóka → °é-n-sóka, le serpent

é- : augment

-ŋ- : PNCL9

-sóka : TN

érēna → °é-rī-na, le nom

é- : augment

-rĩ- : PNCL5

-na : TN

L'augment « é » appelle le classificateur du préfixe /ri-/ pour former la nominalisation des verbes infinitifs n'admet pas la marque du pluriel.

Ex : ériéba → ° é-ri-éb-a, façon de parler

-é- : augment

-ri- : PNCL5

-eb : TN

-a : finale

érihia → ° é-rihi-a, la chasse

-é- : augment

-ri- : PNCL5

-hi : TN

-a- : finale

### 2. 3 LE POST AUGMENT « -sa- »

Nous appelons « post augment » le morphème « sâ » (ou « sê » pour d'autres variétés) qui apparaît entre l'augment et le préfixe nominal N de la classe 10 pour renseigner sur le pluriel de cette classe seulement.

Ex : ésânkûru → ° é-sâ-n-kûru, les tortues

é : augment

-sâ : post augment

-n- : PNCL10

-kúru : TN

ésâncangi → ° é-sá-n-cangi, les vêtements

é : augment

sá : post augment

n- : PNCL10

ngi : TN

ésânkokó → ° é-sá-n-kokó, les poules

é- : augment

sá- : post augment

n- : PNCL10

kokó : TN

ésândiwá → ° é-sá-n-diwá, les souris

-é- : augment

-sâ- : post augment

-n- : PNCL10

-diwá- : TN

ésândimu → ° é-sâ-n-dimu, les citrons ou oranges

-é- : augment

-sâ- : post augment

-n- : PNCL10

dimu : TN

ésângoa → ° é-sâ-n-gowa, les joies

é- : augment

-sa- : post augment

-n- : PNCL10

-gowa : TN

## 2.4 L'ÉLÉMENT MÉDIAN (EM)

Dans l'étude d'analyse des formes nominales du kiburé, élément médian (EM) est un morphème qui, d'après BOKULA MOÏSO, se place entre deux préfixes nominaux. L'élément médian en kikumburé se présente sous trois formes dont « -shé », « -nya - » (BOKULA, M.FX, 2011 Inédit).

### 2.4.1 L'élément médian « -shé- »

En kikumburé, l'élément médian « shé » signifie père ou père propriétaire de.

Ex: shénkindo  $\longrightarrow$   $\circ$  Ø-shé-n-kindo, qui fait les bruits de pieds.

Ø-: PNCL1a

Shé-: EM

n-: PNCL9

kindo: TN

shébāna  $\longrightarrow$   $\circ$  Ø-shé-ba-āna, père des enfants

Ø- : PNCL1a

shé- : EM

ba- : PNCL2

ana : TN

shéngoa  $\longrightarrow$   $\circ$  Ø-shé-n-goa, père qui a la joie, père de Ngoa

Ø- : PNCL1a

shé : EM

n- : PNCL9

goa : TN

bashébāna → ° ba-shé-ba-ána, les pères des enfants

-ba- : PNCL2

-shé- : EM

-ba- : PNCL2

-ána: TN (MUSHUNGANYA S.J. 2009:43)

#### 2.4.2 L'élément médian "nya"

En kikumburé l'élément médiat « médiat » signifie mère de ou mère propriétaire de.

Ex : nyabikumi → ° Ø-nya-bikumi, mère des jeunes filles

Ø-PNCL1a

nya : EM

bi : PNCL8

-kumi : signifiant « jeunes filles »

banyabikumi → ° ba-nya-bi-kumi, les mères des jeunes filles

ba- : PNCL2

nya- : EM

bi- : PNCL8

kumi- : TN signifiant « les jeunes filles »

nyanyama → ° Ø-nya-ni-ama, mère propriétaire des viandes

Ø -: PNCL1a

nya- : EM

ni- : PNCL

ama- : TN (signifiant viandes)

nyankuni —————&gt; Ø-nya-n-kumi, mère propriétaire des bois de chauffages

Ø- : PNCL1a

nya- : EM

n- : PNCL9

kuni: TN (signifiant bois de chauffages)

nyamwisi —————&gt; Ø-nya-mwisi, mère propriétaire de la fiancée

Ø- : PNCL1a

nya- : EM

mu- : PNCL1

isi-: TN du français "fiancée"

### 2.4.3 L'élément médian « -nä- »

L'élément médian « na » en kikumburé exprime le sens d'une famille ou d'un clan.

Ex : munakindi —————&gt; mu- : PNCL1

-na- : EM

-k- : PNCL

Ind- : TN

Munantandu —————&gt; mu-na-n-tandu, membre du clan ntandu

mu- : PNCL1

ra- : EM

n- : PNCL9

tandu- : TN

munankoyo —————&gt;° mu-na-n-ku-o

mu- : PNCL1

na- : EM

n- : PNCL9

ku- : TN

o- : F

## 2.5 LE THEME NOMINAL (TN)

Le thème nominal est le morphème qui contient le sens de base du nom. Il est toujours inanalysable, sauf il dérive d'un verbe que nous verrons plus tard. Il peut avoir les formes suivantes :

### a) Consonne+voyelle+consonne+voyelle (c+v+c+v)

Ex : kikumi —————&gt;° ki-kumi, jeune fille

Ki : PNCL7

Kumi : TN

Nkókó —————&gt;° n-kókó, poule ou coq

n- : PNCL9

kókó- : TN « poule ou coq »

nsori —————&gt;° n-sori

n- : PNCL9

-sori- : TN, signifiant « songe »

Katite —————&gt;° ka-titi

-ka- : PNCL12

-titi: TN significant "la colombe"

Ntindi → ° n-tindi

n- : PNCL9

tindi : TN signifiant « loup »

**b) Voyelle+consonne+voyelle (v+c+v)**

Ex : Mwāna → Mu-āna

Mu- :PNCL1

Ana- : TN signifie « enfant »

Rwāka → ° Ru-āka

Ru-PNCL11

Aka-TN signifie « famine »

Būnu → ° bu-ūnu

Bu- PNCL14

ūnu- : TN signifie « bouche »

Mwīra → mu-ira

Mu- :PNCL1

Ira : TN signifie « amu »

**c. consonne +voyelle (c+v)**

Ex : Muri → °mu-ri

Mu :-PNCL3

Ri- : TN signifie « corde »

Mubi → °mu-bi

Mu- :PNCL1



Bi- : TN signifie « mauvais »

**d. consonne+voyelle+voyelle(C+V+V)**

Ex : Murio  $\longrightarrow$  °mu-rio

Mu- :PNCL3

Rio- : TN signifiant « fardeau »

Buria  $\longrightarrow$  °bu-ria

Bu- :PNCL14

Ria- : TN « banane ou manioc sec destines au moulin »

**e. voyelle**

Ex : ii  $\longrightarrow$  °i-i, œuf

I :-PNCLS

I : TN

**2.3. LES DEVERBATIFS**

Un déverbatif est un nom qui découle d'un verbe, c'est-à-dire, un substantif qui est formé à partir d'un verbe. C'est cette dérivation qui vend le thème nominal analysable en finale ou en élément final.

**2.3.1. L'ELEMENT FINAL**

**2.3.1.1 la finale « i »**

Elle sert à designer l'agent, c'est-à-dire personne qui fait l'action.

Il s'agit de la classe  $\frac{1}{2}$ , soit PNCL1/2 +R+i

Ex: Muhingi  $\longrightarrow$  °Mu-hing-i, cultivateur

Mu- :PNCL1

Hing-TN « cultiver »

-i-:finale

musimbi → ° mu-simb-I, chanteur

-mu-: PNCLS3

-simb-: TN significant "chanteur"

-i- : finale

Mucémbéri → ° murember-i

Mu- :PNCL1

-rember- : TN signifiant « garder un enfant »

-i- : finale

bahenmi → ° ba-hem-I, intercesseur, mendiat

ba-: PNCL2

hem: TN "prier, mendier"

i: finale

### 2.3.1.2 La finale "é"

Elle marque l'état ou le résultat d'une action 6 et 14 sont les classes concernées.

Ex : buhingé → ° bu-hing-é, espace cultivé

bu- : PNCL14

hing- : TN signifiant « cultiver »

é- : finale

mwansaré → ° mu-ansar-é « le dernier fils »

mu- : PNCL1

ansar- : TN signifiant dernier (e)

é- : final

### 2.3.1.3 La finale « o »

Elle indique la qualité, le sentiment, l'action, le résultat ou l'instrument. Et cela concerne les classes outre que  $\frac{1}{2}$ , soit PN classe outre que  $\frac{1}{2}+R+O$

Ex : murio  $\longrightarrow$   $\circ$  mu-ri-o, bagage

mu- : PNCL3

ri : TN signifiant « porter »

o- : finale

kihairo  $\longrightarrow$   $\circ$  ki-há-ir-o, balai

ki- : PNCL7

ha- : TN significatif « balayer »

ir- : suffixe formel

-o- : finale

### 2.3.2 L'ÉLÉMENT FINAL «-ero»

En kikumbule, l'élément finale «éro» exprime un lieu.

Ex : mabékéro  $\longrightarrow$   $\circ$  ma-béke-ro, lieu de refuge

-ma- : PNCL6

-bék- : TN du français « fuite »

-éro : élément final

mabisiro  $\longrightarrow$   $\circ$  ma-bis-iro, lieu où on cache

(lieu consacré pour cacher)

ma- : PNCL6

bis : TN « cacher »

iro- : élément final

mahéréro → ° ma-hér-éro, lieu consacré aux invocations des

esprits

ma- : PNCL6

hér- : TN « invoquer les esprits avec des  
offrandes

éro- : élément final

mabikiro → ° ma-bik-iro, lieu consacré pour déposer

ma- : PNCL6

bik- : TN du français « déposer »

élément final

### 2.3.3 L'ÉLÉMENT FINAL « iré »

Cet élément final « iré » sert à exprimer la manière ou la façon de faire, et se trouve souvent en classe 4 soit PNCL4+R+iré

Ex : misimbiré → ° mi-simb-iré, la façon de chanter

mi- : PNCL4

simb : TN « chanter »

iré : élément final

mikwaniré → ° mi-ku-an-iré, la façon de se battre

mi- : PNCL4

kuan : TN « combattre »

iré : élément final

mimbariré → ° mi-mbar-iré, façon de s'habiller

-mi- : PNCL4

-mbar : TN « s'habiller »

iré : élément final

miminiré —————>° mi-min-iré, façon de danser

mi- : PNCL4

min : TN « danser »

iré : élément final

mitingiré —————>° mi-ting-iré, façon de prendre

mi- : PNCL4

ting : TN « prendre »

iré : élément final

## 2.4 LES AUTRES FORMES NOMINALES

### 2.4.1 Les substantifs dérivés par redoublement

La dérivation par redoublement se fait par reprise complète ou incomplète du radical. Elle se fait par n'importe quelle classe et elle varie d'une langue à une autre, elle peut exprimer le sens d'un résultat, d'une action, de qualité, état ou les sens intensif dépréciatif, soit PN de toute classe+RV+Fin+RV+Fin (MUSHUNGANYA S.J 2009 : 48).

Ex: Mwébébi —————>° mu-eb-a-eb-i, bavard

-mu- : PNCL1

-eb- : TN du verbe "ieba" : parler

-a : finale

-eb- : TN redoublé

-i- : finale

Mwéndéndi → ° mu-end-i-end-i, voyageur, vagabond

mu-: PNCL1

end-: TN "partir, marcher"

i-: finale

end-: TN redoublé

i-: finale

### 2.4.2 Les substantifs dérivés d'autres substantifs

#### a) Sens augmentatif

En générale, une forme augmentative est constituée par un préfixe secondaire augmentatif, le préfixe primaire et le thème. Le préfixe primaire est toujours précédé de la voyelle /a/ : les préfixes secondaires augmentatifs sont : ki- pour le singulier et bi- pour le pluriel. Le préfixe augmentatif et la voyelle /a/ ont toujours un morphème haut.

Ex : cámwéni → ° ki-a-mu-éni, gros visiteur

camuti → ° ki-á-muti, gros arbre

byámindi → ° bi-á-mi-índi, grosses jambes

byámatéma → ° bi-á-matéma, grosses joues

kitúndú → ° ki-túndú, grosse panier

bitúndú → ° bi-túndú, gros paniers

#### b) Le sens péjoratif, ou meilloratif

Un substantif est péjoratif d'après le contexte dans lequel il est employé.

Ex : kamina → ° ka-mina, femmellette belle ou laide

katumbi → ° ka-tumbi, petite chaise bonne ou mauvaise

#### c) Sens abstraktif

Dans ce sens, il s'agit des noms abstraits et le préfixe nominal c'est « bu » de classe 14.

Ex : bukufi → ° bu-kuf-i « sorcelleries »

bu- : PNCL

kufi : TN

bukumú → ° bu-kumú, médicament

bu- : PNCL14

kumu : TN

bukungú → ° bu-kung-u, vieillesse

bu- : PNCL14

kung : TN

u : finale

#### **d) Sens diminutif**

Le diminutif peut également être formé en attachant au thème préfixe primaire ka-ou tu, il y a des thèmes qui forment leur diminutif de deux procédés seulement.

##### *1. Premier procédé*

Ex : Mweri « lune » : on dit « kāmweri » et pas « keri »

Mweré « couteau » on dit kāmweré et pas keré

##### *2. Deuxième procédé*

Ex : mwāna : « enfant » on dit kāna ou kāmwāna

#### **e) Sens du glossonyme**

En remplaçant le P.N ordinaire des substantifs de tribus, de clans par le PN de classe 7 ou 11, on obtient le glossonyme indiquant la langue des tribus, des clans etc.

Ex : Mukumburé —————> ° kikúmbúré —————> ki-kumbu-ré, le dialecte kikumburé.

Le dialecte de kinyanga parlé au Nord du territoire de Walikale chez le peuple Bakumburé.

°Ki-kumburé

ki- : PNCL7

kumbur : TN « vérité » du verbe ikumbure : dire la vérité sans tournure.

e- : finale

-Mutiri —————> ° ki-turi, dialecte du kinyanga parlé au centre du territoire de walikale chez le peuple Batiri

#### **2.4.2 Les substantifs dérivés d'adjectif (déadjectif)**

Ce sont des substantifs qu'on appelle les déadjectifs. Ici, on peut obtenir des noms abstraits avec le P.N de classe 14 cette dérivation est dite « ambivalente » parce que le nom peut dériver de l'adjectif aussi peut dériver du nom.

Ex : rongú (généreux) ————— burongú —————> ° bu (PNCL 14) rongú (TN), générosité

-Nkeké (petit) ————— bukeké —————> bu(PNCL14) keké (TN) petitesse

#### **2.4.3 Les substantifs composés**

On distingue les cas ci-après :

##### *a) Déverbatifs suivis de substantif*

Le déverbatif suivis de substantif apparaissent souvent dans les classes 1 et 2 en kikumburé.

Ex : -Mukufi wá băna, sorcier des enfants



- Mutéi wá nyama, piéreur des viandes
- Muri wá kangará, buueur du vin des palmes
- Mushumi wá herehere, voleur qualifié

b) Les substantifs suivis de substantif

Les deux noms ne sont pas déverbatif : ils sont juxtaposés ou connectés, mais inséparables.

Ex : Mwāna wá būme, enfant garçon

Mwāna wá mukari, enfant fille

Dans cette liste s'alignent les noms composés avec les particules « mwisa » signifie habitant, membre de, « miné » maitre de :

Ex : Mwīsaburai : habitant (de) buray

BisaMpety : habitants de Mpety

BisaMpingá : habitants de Pinga

Miné ubungu : maitre ou chef du village

Miné numba : le maître de la maison

Miné chũo : le maître du pays

Miné mwāna : le maître de la maison

L'élément « nyéré » sert à former des noms composés avec les locatifs. Il signifie « maître ».

Ex : Nyéré kūro, le maitre de ce village, ce pays...

Nyéré kuritu : le maitre de notre village, notre pays, maison, églises etc.

Nyéré kumusangá : le maitre de Musanga

c) Déverbatifs suivis d'invariable

Ex : Mwaenda-kwansi, qui marche par terre

Mwenda-mutu, qui marche pendant la nuit

d) Forme négatives suivie de substantif

Ici le substantif peut dériver d'une autre forme

Ex : Mutahánwa : l'inconseillable ou incorrigible

Mutakombórwa : irremplaçable

Mutatimbwa : l'incontournable

Mutasengwa : qui ne fait pas le lavement (MUSHUNGANYA S.J, 2009 : 44)

## 2.5 LES FORMES POSSESSIVES

Ce sont surtout les noms de parenté. Ils sont composés d'un thème nominal (TN) et d'un thème possessif (TP) avec ou sans élément intermédiaire.

Les formes possessives du kikumbule se rangent en nombre et en personne. Il s'agit de : ani, abé, aé, itú, inú, abó, ces formes sont unies aux familles, grâce aux connectifs « ki, hi ».

Ex :-kitumbikitu → ° ki-tumb-iki-tu, notre chaise

-muşikyani → ° mu-sike ani, mon fils

-kirungacāni → ° ki-runga-ki-ani, mon mortier

-nyamayabé → ° nya-ma i-abé, ta viande

-mpené yabé → ° mpe-né-i-abé, ta chèvre

-nkokó yinu → ° nko-ko-inu, votre poule

## 2.6 LES FORMES DE PARENTE

Partent de ces formes nous pouvons ajouter quelques termes de parenté sémantiquement, quelque charge de possessif. Il s'agit de :

Tita : mon père

Isó : ton père

Ishé : son père

Tita wĩtu : notre père

Tita wĩnu : votre père

Ishé wābo : leur père

Kōo ou kō : ma mère

Nsoko : ta mère

Nina : sa mère

Titánkú : mon grand père

Ishikú : son grand père

Isukú : ton grand père

Kúku : ma grand-mère

Nsukú : ta grand-mère

Inakú : sa grand-mère

Mántire : mon oncle

Nsokontire : ton oncle

Inyantiré : son oncle

Sinkári : ma tante

Sonkári : ta tante

Isinkari : sa tante

Mábé : ma belle mère

Nsokobé : ta belle mère

Inabé : sa belle mère

Musikāni : mon garçon

Misikābé : ton garçon

Musikāé : son garçon

Musikitu : notre père

Musikinu : votre garçon

Musikabo : leur garçon

Mwisyani : ma fille

Mwisyabe : ta fille

Mwisiwé : sa fille

Mwisitu : notre fille

Mwisininu : votre fille

Mwisyābo : leur fille

Muhungāni : mon gendre ou beau fils

Muhungābé : ton gendre ou beau fils

Muhangāé : son gendre ou beau fils

Muhungitu : notre gendre ou beau fils

Muhunginu : votre gendre ou beau fils

Muhungābó : leur gendre ou beau fils

Mwasanāni : ma belle sœur

Mwasanābé : ta belle sœur

Mwasané : sa belle sœur

Mwasanitu : notre belle sœur

Mwasaninu : votre belle sœur

Mwasanābó : leur belle sœur

Mwihwāni : mon neuvé ou ma nièce

Mwihwābé : ton neuvé ou ta nièce

Mwihwaé : son neuvé ou sa nièce

Mwihwitú : notre neuvé ou notre nièce

Mwihwinu : votre neuvé ou votre nièce

Mwihwabó : leur neuvé ou leur nièce

Titábé : mon beau père

Isobé : ton beau père

Ishibé : son beau père

Musikítú : mon frère

Musikĩnu : ton frère

Musikiã bó : son frère

Mwisitú : ma sœur

Mwisĩnú : ta sœur

Mwisyabó : sa sœur

Muramwani : ma belle sœur

Muramwabé : ta belle sœur

Muramuwé : sa belle sœur

Mushingirwani : ma concubine

Mushingirwa bé : ta concubine

Mushingrwaé : sa concubine

Mushingirwĩtu : notre concubine

Mushingirwinú : votre concubine

Mushingiwābó : leur concubine

### **2.6.1 AUTRE THEMES SUFFIXES AU SUBSTANTIF**

Il s'agit donc des thèmes comme :

-ùme : male

búti : femelle

kú : grand parent

Ex : mūmampéné : bouc

Kibutichambibi : chienne (MUSHUNGANYA S.J : 2009 ; 45)

## **CONCLUSION PARTIELLE**

Tout au long de cette partie qui a porté l'analyse des formes nominales, nombreux d'éléments entrent en jeu dans la composition des noms. Ces derniers ne désignent pas seulement les personnes, mais aussi les animaux, les objets, les lieux, les idées, etc.

## CONCLUSION GENERALE

Nous voici au terme de notre étude intitulée « LES FORMES SUBSTANTIVES DU KIKUMBURE, UN DIALECTE DU KINYANGA ». A présent, nous croyons avoir atteint l'objectif que nous nous sommes assigné dès le début de ce travail.

Dans l'introduction générale, nous avons essayé de réfléchir sur la problématique et l'intérêt qui nous a poussés à choisir notre sujet. Cela nous amène à porter quelques éléments des réponses sur l'hypothèse, l'état de la question, la méthodologie utilisée pour la rédaction de ce travail qui se veut scientifique et en fin la subdivision de ce dernier.

Le premier chapitre de notre travail a porté sur le cadre conceptuel : le peuple Bakumbure ; sa situation géographique, ainsi que le dialecte kikumbure sa situation géolinguistique, ses différences phonologiques et ses différences lexicales, puis nous y avons noué une conclusion partielle.

Le deuxième chapitre a porté sur l'analyse des formes nominale où notre attention était focalisée linguistiquement sur la morphologie nominale dont voici les principaux morphèmes : le préfixe nominal (PN), le thème nominal (TN), l'augment, le post augment, l'élément médian (E.M) les cas des déverbatifs (i, - e, - o) et la forme finale y compris qui sont « éro » et « iré ». A ces résultats obtenus nous y avons aussi mis les autres formes nominales, les formes possessives, les formes des parentés puis la conclusion aussi partielle de ce deuxième chapitre.

Nous avons ainsi atteint notre objectif en présentant ces différents morphèmes qui entrent en combinaison pour la formation des noms en Kinyanga et particulièrement en Kikumbure.

Nous ne prétendons pas avoir épuisé toute la structure nominale, nos successeurs sont ainsi invités à aborder les autres facettes.

## BIBLIOGRAPHIE

### A. OUVRAGES ET REVUE SCIENTIFIQUE

1. BOKULA, M, FX, *Langue, langage et sociétés au Congo*, Kisangani, BUTRAD-CLEA, 2005.
2. KADIMA M. *Esquisse phonologie et morphologique de la langue nyanga* ; Anales du Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervur en (Belgique) 1973.
3. MATEENE K. *Essai de grammaire générative et transformationnelle de la langue Nyanga*, Sorbonne, 1969 (PUZ, 1980).
4. MUSHUNGANYA, S J, *Dérivation et noms d'agents en Bantu in Cahier de langues et cultures*, Kisangani, 36-51 n°4 Décembre 2009.

### B. DICTIONNAIRES & ENCYCLOPEDIE

1. ROBERT, p, *le petit robert, Paris le Robert* 2003.
2. POTTIER, B, et alii *Encyclopédie le langage* Paris, CELP, 1973.

### C. TRAVAUX DE FIN DE CYCLE, MEMOIRE DE LICENCE ET COURS

1. U KONGE, B.C., Les formes nominales du Kinyanga, 2011-2012, ISP Machumbi.
2. NSAMABA, M, Histoire politique et culturelle du groupement Lubiriki I en territoire de walikale, H.S.S, ISP/Goma.
3. MAHAMBA, M, Analyse morpo-semantique de quelques hydronymes du kinyanga F.L.A, ISP/Machumbi 2008-2009.
4. MASIRI, M.J, Mariage traditionnel chez les Nyanga face à la conception polienne T.F.C, ISTEKI/Bukavu, 1987.
5. MUSHUNGANYA, S.J, Cours de linguistique africaine, ISP/Machumbi 2012, Inédit.
6. MUSHUNGANYA, S.J, Une lecture des contes Nyanga, Mémoire de Licence, ISP/Kisangani, 2007.
7. BURONGO, M, Analyse morpo-semantique des quelques endronymes du Kihunde, ISP/Machumbi, 2009.
8. BOKULA, M, BOKULA, M, Cours de grammaire comparée bantu, UNIKIS, Inédit.



# TABLE DES MATIERES

EPIGRAPHE .....	I
DEDICACE .....	II
REMERCIEMENTS.....	III
SIGLES ET ABBREVIATIONS .....	V
INTRODUCTION .....	1
0.1 CHOIX ET INTERET DU SUJET .....	1
0.2 PROBLEMATIQUE DE LA RECHERCHE.....	1
0.3 INTERET ET OBJECTIF DU TRAVAIL .....	2
0.4 HYPOTHESE DE LA RECHERCHE.....	2
0.5 ETUDES ANTERIEURES .....	2
0.6 CADRE METHODOLOGIQUE.....	3
0.7 L'OSSATURE DU TRAVAIL .....	3
0.8 DIFFICULTES RENCONTREES .....	4
CHAPITRE I : CONSIDERATIONS GENERALES .....	5
1.0. INTRODUCTION .....	5
1.1 APPROCHE DEFINITIONNELLE.....	5
1.1.1 Morphologie.....	5
1.1.2. Le substantif :.....	5
1.1.3. La forme substantive : .....	6
1.1.4. Le dialecte : .....	6
1.2 CADRE THEORIQUE .....	6
1.2.1. La langue kinyanga .....	6
1.2.1.1. Les voyelles du kinyanga .....	7
1.2.1.1.a. Les semi-voyelles du kinyanga .....	8
1.2.1.2 Les consonnes du kinyanga.....	9
Tableau n° : des phonèmes consonantiques .....	9
1.2.1.3 Les tons du kinyanga.....	10
1.2.1.3.a Les tons simples ou ponctuels.....	10
1.2.1.3.b Les tons doubles ou modules.....	11
1.2.2 LE DIALECTE KIKUBURE .....	11
1.2.2.1 La situation géo-linguistique du Kikumburé.....	11
Carte linguistique Nyanga du Territoire de Walikale .....	13
1.2.2.2 Aspects différentiels .....	14
Tableau n° : Différences phonologies : .....	14
CONCLUSION PARTIELLE.....	15
CHAPITRE II : ANALYSE DES FORMES NOMINALES .....	16
2.0 INTRODUCTION .....	16
2.1 LA MORPHOLOGIE DU NOM .....	16
2.1.1 Le préfixe nominal (P.N).....	16
2.1.1.1 Les préfixes thématiques .....	16
2.1.1.2 Les préfixes secondaires .....	17
2.1.1.3 Les préfixes locatifs.....	18
2.2 L'AUGMENT .....	18
2.3 LE POST AUGMENT « -SA- » .....	20
2.4. L'ELEMENT MÉDIAN (EM) .....	22

2.4.1. L'élément médian « -shé- » .....	22
2.4.2 L'élément médian "nya" .....	23
2.4.3 L'élément médian « -na- » .....	24
2.5. LE THEME NOMINAL (TN) .....	25
2.3. LES DEVERBATIFS .....	27
2.3.1. L'ELEMENT FINAL .....	27
2.3.1.1 la finale « i » .....	27
2.3.1.2 La finale "é" .....	28
2.3.1.3 La finale « o » .....	28
2.3.2 L'ELEMENT FINAL "-ero" .....	29
2.3.3 L'ELEMENT FINAL « iré » .....	30
2.4. LES AUTRES FORMES NOMINALES .....	31
2.4.1 Les substantifs dérivés par redoublement.....	31
2.4.2 Les substantifs dérivés d'autres substantifs.....	32
2.4.2 Les substantifs dérivés d'adjectif (déadjectif) .....	34
2.4.3 Les substantifs composés .....	34
2.5. LES FORMES POSSESSIVES .....	36
2.6 LES FORMES DE PARENTE .....	36
2.6.1 AUTRE THEMES SUFFIXES AU SUBSTANTIF .....	39
CONCLUSION PARTIELLE.....	40
<b>CONCLUSION GENERALE .....</b>	<b>41</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>42</b>
<b>TABLE DES MATIERES .....</b>	<b>43</b>